

Tout Compte Fait



Deux mères qui se questionnent sur le respect des différences.
L'égalité fille-garçon au travers des contes populaires.
Un spectacle ludique et pédagogique à partir de 5 ans.

ÉGALITÉ DES SEXES

Tout commence dès l'enfance...

De multiples stéréotypes demeurent dans notre quotidien et un manque de neutralité de la part des adultes entretient une discrimination inconsciente dans les cours d'école.

Cependant, si certains ont encore du mal à accepter qu'une fille se désintéresse de ses poupées, d'autres condamnent un garçon aimant jouer au pistolet...



En tant que femmes, nous avons désiré comprendre l'évolution de notre place dans la société.

Notre émancipation était l'intention première du féminisme, auquel notre civilisation a dû se confronter.

Cette lutte était nécessaire à l'obtention d'une égalité des droits.

Mais l'homme et la femme doivent-ils pour autant devenir identiques ?

Certes leurs droits sont les mêmes en tant qu'êtres humains...

Mais ils sont différents !

Et c'est en comprenant leurs spécificités biologiques et comportementales que nous parviendrons à trouver un équilibre au lieu d'une rivalité désuète.

C'est pourquoi il nous est apparu évident de proposer un spectacle à l'adresse du jeune public qui sensibilise également les adultes à cette question.

LES CONTES

À l'origine, le conte est un récit qui se transmet oralement à travers les âges. Étymologiquement conte vient du latin *computare* qui signifie dénombrer, tenir une liste. Il est une sorte de mémoire universelle qui permet le lien entre les générations.

Bruno Bettelheim dans sa *Psychanalyse des contes de fées*, affirme que les contes abordent les problèmes fondamentaux de la vie et particulièrement ceux qui se rattachent à la lutte de l'enfant pour atteindre la maturité.

Ils font également comprendre aux parents les risques qu'implique le développement de la personnalité et de la sexualité de leur enfant.

Deux contes universellement aimés ressortent de son analyse, symbolisant les désirs sexuels de la puberté.

Période, qui selon nous, est décisive dans la prise de conscience de la distinction des sexes.



Nous avons donc appuyé notre spectacle sur ces deux contes populaires, interrogeant la sexualité autant du côté féminin que du masculin.

Le Petit Chaperon Rouge

Ce conte est souvent associé à la version de Charles Perrault, moralisatrice et révélatrice d'une époque où l'éducation avait pris le pas dans la société jusqu'à censurer le merveilleux.

Cette interprétation réduit le conte à une simple recommandation contre la gente masculine, bien loin de toutes les lectures possibles de celui-ci...

Quelle est sa véritable histoire ?

Nous avons d'abord imaginé la trouver chez les frères Grimm, dont l'étude s'est focalisée sur l'origine des contes.

Mais nous avons très vite été confrontées à la multiplicité des versions.

Paul Delarue dans son catalogue raisonné du conte populaire français ne répertorie pas moins de trente-cinq versions allant de la plus basique à la plus sanglante.

De par son oralité, le conte s'est transmis à travers les âges, en variant selon chaque conteur, lieu ou époque et nous l'avons retrouvé dans de nombreux pays :

La Finta Nonna, La petite Aïcha et le grand-père Bouïssa, Diabou'N Dao et le lion, Zhongguo Tonghua...



C'est pourquoi nous avons décidé d'offrir aux enfants un patchwork de toutes les particularités qui ont retenu notre attention au fil des lectures, et de les rapiécer selon notre propre sensibilité.

Jack et le Haricot Magique

Symbolisant la part de l'enfance qui meurt pour aller vers l'âge adulte, le conte de Jack semble être le pendant masculin du conte du Petit Chaperon Rouge.



La tige de haricot nous rappelle entre autres le lien entre les différentes générations.

Nous n'avons rencontré que deux versions de ce conte populaire, la première retranscrite par Benjamin Tabart d'après Charles Perrault anglais et la seconde par Joseph Jacobs semblable australien des frères Grimm.

Notre choix s'est donc évidemment porté sur la version de Joseph Jacobs que nous livrons ici de manière traditionnelle dans sa simple oralité.

Tout au long de la narration des interventions dans la langue natale de Jack soulignent l'origine anglo-saxonne de celui-ci.

La Tour de Babel

Genèse 11, 1-9 dans l'Ancien Testament

Peu après le Déluge, alors qu'ils parlent tous la même langue, les hommes atteignent une plaine dans le pays de Shinar et s'y installent tous.

Là, ils entreprennent par eux-mêmes de bâtir une ville et une tour dont le sommet touche le ciel.

Alors Dieu brouille leur langue afin qu'ils ne se comprennent plus, et les disperse sur toute la surface de la terre.

LES ANNÉES 50

Suggérée essentiellement dans les costumes, c'est une décennie significative dans l'histoire de la vie des femmes et le développement de leur identité.

Cette époque nous renvoie à la fois à la femme au foyer, bonne ménagère et bonne épouse mais aussi à son émancipation.

Une dualité qui se reflète dans les tenues de ces deux femmes :

Chacune paraît défendre un point de vue immuable mais au fil du récit nous comprendrons que la libération de la femme ne se situe pas uniquement dans les apparences mais bien dans l'esprit de chacun.



Les jouets qui jonchent le sol, sont uniquement dans des matières naturelles, ils permettent une certaine neutralité afin de laisser le public voyager.

Une intemporalité choisie pour s'éloigner d'une vision trop moderniste ou féministe.

C'est un spectacle sans jugement, un état des lieux, une pensée qui s'éclaircira à mesure que la chambre se rangera...

Action Culturelle

Que proposer aux enfants ?

Découvrir l'univers des contes

Se questionner sur l'égalité des sexes

Devenir un interprète mais aussi un spectateur averti

Improvisé, s'exprimer et trouver des propres mots pour raconter

Inventer différentes versions des contes et imaginer des scènes d'inégalité entre filles et garçons

Présenter au public tous les textes et les dessins, le jour du spectacle !



Comment se déroulent les ateliers ?

Lors de la première rencontre, les enfants découvrent une histoire qui sera le fil conducteur de toutes les séances.

Chaque séance débute par un travail de concentration :

Découvrir son corps,

Prendre conscience de l'autre,

Appréhender sensations et émotions,

Être attentif aux choses qui nous entourent.

Nous utilisons l'improvisation pour faciliter l'expression et l'imaginaire en vue de l'écriture des contes ou des dialogues.

Enfin, nous choisissons ensemble les textes qui seront exposés accompagnés de dessins réalisés par les enfants.

L'occasion pour les enfants de défendre le vivre ensemble !

LES ARTISTES



Ophélie Montel

Comédienne diplômée d'Etat, elle débute sa carrière en 2003 et interprète divers rôles dans des pièces aux registres théâtraux variés.

Elle multiplie également les expériences télévisuelles, cinématographiques et publicitaires.

À partir de 2008, elle souhaite aller à la rencontre du jeune public, dirige des ateliers au sein de structures culturelles et participe à la mise en scène de plusieurs spectacles pour enfants : *Tonnerre de clown*, *Il y aurait une fois*, *Tout compte fait* ...



Rachel Ruello

Après des études aux Beaux-Arts de Bordeaux, elle débute sa carrière de comédienne à Lyon en 1998, et se forme à l'Acting Studio avec Joëlle Sevilla et Alexandre Astier.

En 2001, elle monte à Paris pour travailler avec différents metteurs en scène puis expérimente la caméra en participant à plusieurs aventures télévisuelles.

Elle enseigne auprès des enfants et des adolescents depuis 10 ans.

Ses dernières créations vers le jeune public sont le fruit d'un partage artistique.

FICHE TECHNIQUE

Quelle est la durée du Spectacle ?

50 minutes

Quel est son espace scénique minimum ?

Plateau ou estrade, de 5 mètres de façade / Ouverture

Profondeur 4 mètres

Hauteur sous cintres 2m50

Rideaux de fond et penderillons latéraux de couleur sombre

De quoi a-t-on besoin pour jouer ?

Une salle pouvant faire le noir complet

Des projecteurs suffisants pour éclairer la scène

Un jeu d'orgue ↳ Dont un posé au sol.

Lecteur CD gravé ou MP3

Des enceintes assez puissantes pour la jauge
puissantes.

Combien de minutes sont nécessaires à l'implantation du décor ?

30 minutes seulement si le régisseur a déjà fait
l'implantation des lumières.

Comment se déroule le filage technique ?

Pendant une heure environ les comédiennes travaillent les effets
avec le régisseur du lieu pour qu'il se familiarise avec la conduite.

S'il n'y a pas de régisseur du lieu, la compagnie peut engager le sien (ajouté au devis)

Combien de temps faut-il aux Comédiennes pour se préparer ?

Une heure.

Où se prépare-t-elles ?

Dans une loge proche du plateau, avec table, chaises et miroir.

↳ de minimum 4 m²

Contacts

Ophélie Montel

opheliemontel@cielespipelettes.fr

06.27.56.15.98

www.cielespipelettes.fr



Devis sur demande